

des organes, ou du moins des aptitudes de la matière dans une monade, nous serions plus émerveillés de voir tant de choses réunies dans une molécule matérielle, que nous ne le sommes de l'organisation des êtres massifs, et nous trouverions plus difficile peut-être de réaliser l'un que l'autre.

Une montre de moyenne grandeur n'est qu'un instrument vulgaire; un chronomètre de Bréguet, enfermé dans le chaton d'une bague, est un chef-d'œuvre.

D'ailleurs, à considérer les choses de haut, la masse perd toute valeur. Supposez un géant, à la taille monstrueusement colossale, au regard d'une prodigieuse pénétration, assis au sommet de l'Himalaya et contemplant à ses pieds la fourmilière des peuples de l'Inde et de la Chine : combien l'humanité lui semblera chétive ! L'homme en était-il plus facile à créer ?

(La suite prochainement).

M. Éd. Prillieux fait à la Société la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR UNE FLEUR DIMÈRE DE *CATTLEYA AMETHYSTINA*,  
par M. Éd. PRILLIEUX.

Je dois à l'obligeance de l'habile jardinier en chef du Luxembourg, M. Aug. Rivière, la connaissance d'une fleur monstrueuse d'Orchidée, qui fournit un exemple nouveau du genre d'anomalies que j'ai décrit dans une communication précédente (voyez le *Bulletin*, t. VIII, p. 149). C'est une fleur de *Cattleya amethystina* Morren, que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui à la Société, et qui s'est épanouie dans les serres de M. de Merval à Canteleu. Sa structure bizarre a frappé sur-le-champ l'œil exercé de M. Rivière qui parcourait les collections de M. de Merval. Deux mots suffiront pour faire comprendre en quoi elle consiste, si l'on veut bien se rapporter à ce que j'ai dit (*loc. cit.*) au sujet de fleurs dimères d'*Epidendrum Stamfordianum*, car l'anomalie du *Cattleya amethystina* que je désire faire connaître, est tout à fait pareille à celle que j'ai décrite dans ma précédente note sous le n° 2. C'est-à-dire qu'au lieu de trois pièces, chaque verticille du périanthe n'en contient que deux qui sont opposées l'une à l'autre et alternent d'un verticille à l'autre, de telle façon que les pièces de l'enveloppe florale sont au nombre de quatre et sont décussées. Les deux extérieures ont la forme des sépales, les deux intérieures celle des labelles des fleurs normales.

Ce que nous voyons ici est à peu près ce qui a été observé par M. Dumortier sur une Orchidée qu'il considère comme le type d'un genre nouveau auquel il a donné le nom de *Mælenia*. « La fleur du *Mælenia*, dit le savant observateur belge (1), se compose de quatre divisions, deux externes et deux

(1) Notice sur le genre *Mælenia*, par B.-C. Dumortier (Extrait des *Mémoires de l'Académie des sciences de Bruxelles*, p. 12; Bruxelles, 1834).

internes. Les deux divisions externes sont opposées et situées l'une en avant, l'autre en arrière de la colonne génitale. Ces deux divisions sont à peu près égales. Les deux divisions intérieures, également opposées, sont absolument latérales et opposées en croix sur les deux inférieures, en sorte que la fleur a quatre divisions, et si les deux supérieures n'étaient un peu plus étroites que les deux autres, cette fleur serait absolument régulière. » Dans le *Mælenia*, chacune des deux divisions intérieures a donc l'aspect d'un pétale; dans notre plante, elles ont tout à fait l'aspect du labelle des fleurs ordinaires, c'est là la différence principale que nous pouvons reconnaître entre la disposition de notre fleur anomale de *Cattleya amethystina* et celle que M. Dumortier considère comme normale dans son *Mælenia paradoxa*, plante qui, du reste, se rapproche, selon lui, du genre *Cattleya*, et rappelle « en particulier la fleur du *Cattleya Forbesii* par sa grandeur, son aspect et sa couleur ». Dans l'une et dans l'autre, la fleur est dimère et régulière.

Je n'insisterai pas davantage, quant à présent, sur la structure de cette fleur de *Cattleya* que j'ai voulu présenter fraîche à la Société. Dans une prochaine communication, j'indiquerai quelles sont les modifications que subissent les organes de la fécondation dans ces fleurs amoindries et devenues dimères et régulières, tant dans l'*Epidendrum Stamfordianum* que dans le *Cattleya amethystina*.

---